

LE SAINT ARMAND

VOL. 5 N° 5
AVRIL-MAI 2008

VOIR PLUS LOIN

Saint-Armand-sur-le-Web aura une suite	p. 2
L'équipe du FeFiMoSA met fin à ses activités	p. 2
Lutte contre le crime à Saint-Armand	p. 3
La seigneurie de Saint-Armand (6)	p. 6
Gens d'ici	p. 7
Les douanes à Saint-Armand	p. 8
L'église St. Paul de Philisburg	p. 10
Frelighsburg, je me souviens	p. 11

« C'est en ces hommes et ces femmes du monde rural que réside l'espoir »

Jacques Proulx

POISSON D'AVRIL ?

La caricature de ce numéro donne l'impression que Saint-Armand se meurt. La réalité est assez implacable, il faut l'avouer : l'été dernier, le comptoir armandois de la Caisse populaire fermait; en décembre, nous vous annoncions que le journal venait d'essuyer un menaçant refus de soutien financier; en janvier, nous apprenions que le site Saint-Armand-sur-le-web allait disparaître et, en février, voici que les organisateurs du *Festival des films... du monde de Saint-Armand (FeFiMoSA)* jettent la serviette.

Nous souhaitons que notre caricature ne soit qu'un poisson d'avril. Car après tout, bien que le comptoir de la Caisse pop soit définitivement fermé et que le *FeFiMoSA* semble bel et bien mort, le *Journal* continue de paraître et vous persistez à le soutenir. Quant au site web, des citoyens se mobilisent pour sa sauvegarde et la municipalité semble vouloir s'engager à les soutenir activement.

Poursuivez la lecture de ce numéro. Vous constaterez peut-être que Saint-Armand a, malgré tout, des ressources. Vous aurez peut-être même envie de mettre l'épaule à la roue. Retroussons nos manches, le printemps est à notre porte et avril achève déjà de noyer le poisson.

La rédaction

AGA - AGA - AGA - AGA - AGA - AGA

Le dimanche 4 mai, de 13 h à 15 h 30, aura lieu l'Assemblée générale annuelle des membres du *Journal Le Saint-Armand*, à la salle communautaire (444, Bradley). Rapport annuel, élections, vox populi et présentation d'une vidéo surprise : un court métrage réalisé pour le *Journal* lors du dernier *FeFiMoSA*, au cours duquel de nombreux citoyens (et personnalités) de Saint-Armand ont été interviewés. Il s'agit d'un document unique et, désormais, historique !

Si vous n'avez pas déjà pris votre carte de membre du journal, vous pourrez le faire sur place.

VENEZ TOUS EN GRAND NOMBRE !



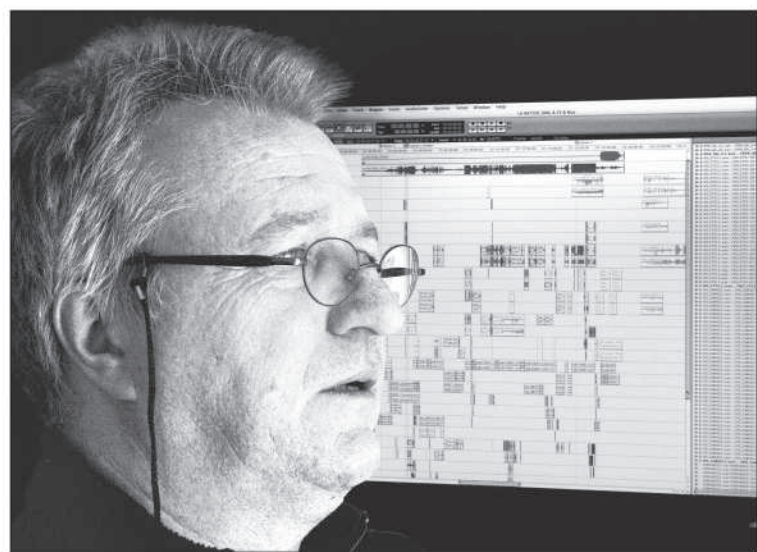
CHAÎNE D'ARTISTES

CLAUDE BEAUGRAND,
PEINTRE SONORE

Édouard Faribault

Le nom de Claude Beaugrand ne vous dit peut-être rien, mais je suis convaincu que vous avez déjà entendu son travail. Depuis plus de trente ans, il fait de la prise de son, du montage sonore et du mixage de films et de vidéos, et, présentement, surtout de la conception de bandes sonores. Il a collaboré à tellement de films documentaires et de dramatiques que j'ai l'impression qu'il a travaillé avec les trois quarts des réalisateurs répertoriés dans le dictionnaire du cinéma québécois.

« Je suis né en 1949 à Acton-Vale, une petite ville située près de Saint-Hyacinthe. Mon père travaillait dans une usine de caoutchouc comme contremaître. Une famille typique de ces années-là. J'ai toujours été attiré par la musique, la lecture, le cinéma... J'ai commencé des études classiques, vite abandonnées pour la route (c'était l'époque !). Mais j'ai quand même participé à quelques films étudiants. Puis, à Montréal, j'ai travaillé comme homme à tout faire dans la boîte de production d'Arthur Lamothe, réalisateur du film *Le mépris n'aura qu'un temps*, un classique du cinéma militant des années 70. Petit à petit, j'en suis venu à faire de la prise de son. C'est



Claude Beaugrand

également à cette période que des jeunes cinéastes ont fondé une coopérative. J'y ai travaillé et y ai perfectionné mon métier. Et il y a eu la rencontre avec Pierre Perrault et Bernard Gosselin qui m'ont entraîné dans la saga de leurs films sur l'Abitibi et la Côte Nord, *Un royaume vous attend*, *Gens d'Abitibi*, *Le pays de la terre sans arbre ou le Mouchouâniipi*. C'était parti. J'ai travaillé à l'ONF pendant des années en tant que pigiste. Ce qui m'a amené à voyager : Japon, Cambodge, Vietnam, Beyrouth, Éthiopie, Érythrée, Rwanda... sans compter l'Europe et l'Amérique du nord pour la série sur la musique traditionnelle d'André Gladu et Michel Brault, *Le son des Français d'Amérique* ».

À l'occasion de ses nombreux tournages et voyages un peu partout au Québec et autour du monde, Claude a toujours pris plaisir à enregistrer du son. Tout d'abord avec sa Nagra, un appareil d'enregistrement mythique, puis avec un DAT, numérique celui-là, il est toujours prêt à capter une ambiance de lever de soleil brumeux ou le sifflement d'une fenêtre mal isolée un jour d'hiver glacial ou encore le grincement d'une vieille porte. Si vous voulez lui faire plaisir, offrez-lui des sons de cloches d'église ou de portes de prison. Sa sonothèque ne sera jamais assez riche à son goût.

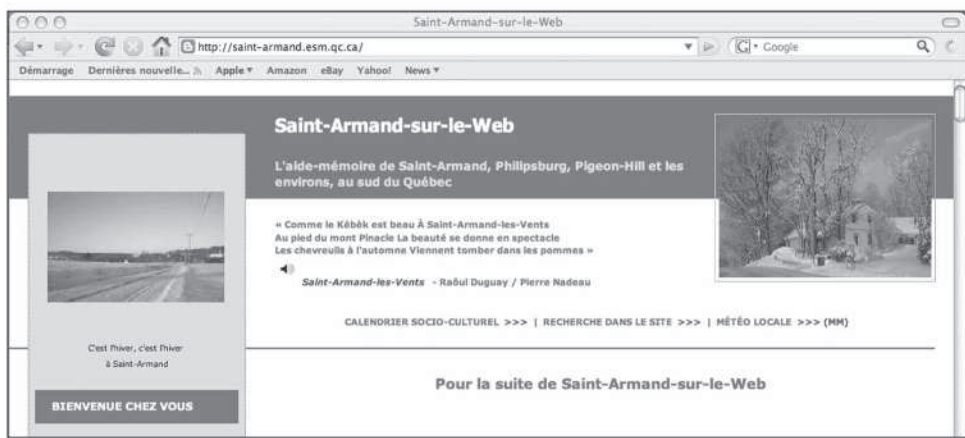
Mais à force de faire de la prise de son, il a senti le besoin de pousser l'exercice plus loin. Dans le

(suite à la page 2)

À ne pas manquer !

- ✓ Le 22 mai 2008 à 19 h, le cirque ARCADIA sera présenté au gymnase des Frères de l'instruction chrétienne au 15 route 133, Philipsburg, par les élèves de l'école Notre-Dame-de-Lourdes, tous niveaux confondus. Clowns, équilibristes et jongleurs vous époustoufleront de leurs multiples talents. La mise en scène est de Jean-Claude Viau, artiste et résident de Saint-Armand. Venez en grand nombre encourager les enfants qui ont travaillé dur pour présenter ce spectacle. Prix : 7\$ du billet. Vous pouvez vous procurer vos billets à l'école en réservant au 450-248-2639.

SAINT-ARMAND-SUR-LE-WEB AURA UNE SUITE



Saisie d'écran du site Saint-Armand-sur-le-Web au 30 mars 2008

Dans le dernier numéro du *Journal*, nous apprenions que M. Jean Trudeau ne pourrait plus maintenir le site Saint-Armand-sur-le-Web comme il le faisait depuis plus de 5 ans.

Le 1^{er} mars dernier, un groupe de citoyens s'est formé afin d'analyser différents scénarios permettant d'assurer la présence du village de Saint-Armand sur Internet. Ce regroupement a pris la forme d'un OSBL (organisme sans but lucratif) qui s'est donné pour mission de développer et maintenir un site Internet sur Saint-Armand afin de promouvoir sa vie communautaire et favoriser sa visibilité sur Internet.

Entre-temps, Saint-Armand-sur-le-Web restera en ligne quelques mois encore afin d'assurer la transition vers un nouveau site,

l'entretien du site actuel nécessitant beaucoup trop d'investissements en terme de ressources humaines et technologiques (ce qui, en passant, est tout à l'honneur de M. Jean Trudeau, qui a réussi à le maintenir à bouts de bras pendant toutes ces années).

Nous, citoyens de Saint-Armand et membres du regroupement, croyons sincèrement qu'un nouveau site Internet doit prendre place et exister à Saint-Armand. Il devrait être géré conjointement par la municipalité et l'OSBL afin de refléter les besoins de la municipalité et ceux de la communauté. Nous avons donc demandé à la municipalité un accord de principe afin d'aller de l'avant avec la création du site Village.Saint-Armand.qc.ca. Le maire et les conseillers ont acquiescé à cette

demande et ont mandaté le conseiller Martin Landreville et la directrice générale Jacqueline Chisholm pour travailler avec nous sur ce projet.

Vous pourrez suivre les étapes du processus et, le cas échéant, vous y impliquer en tapant l'adresse suivante : <http://saint-armand-sur-le-web.esm.qc.ca>

Claude Benoit, Daniel Boucher, Étienne Gingras, André Lapointe, Pierre Lefrançois, Marc Thivierge et Jean Trudeau, membres fondateurs et administrateurs provisoires de la SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE SAINT-ARMAND SUR INTERNET.

L'ÉQUIPE DU FeFiMoSA MET FIN À SES ACTIVITÉS

Comme la Guerre de Troie, la quatrième édition du *Festival des Films...du Monde de Saint-Armand* n'aura pas lieu.

Cédant à des impératifs à la fois professionnels et personnels, les fondateurs du *FeFiMoSA* ont dû, à regret, prendre la décision de mettre fin à leur audacieuse aventure. La somme de travail, l'énergie constante qu'exige la préparation d'un tel événement ainsi que sa fragilité financière constituent les principales raisons qui nous ont menés à cette douloureuse conclusion. Après avoir tenté d'intéresser d'autres individus ou organisations à prendre le relais, nous avons dû nous rendre à l'évidence que personne ne souhaitait assurer la relève.

Nous voulons profiter de l'occasion pour adresser nos sincères remerciements à tous ceux et celles qui nous ont accompagnés dans cette formidable odyssée. D'abord nos cinéastes locaux, dont la générosité et la qualité des œuvres ont permis de créer une fête du cinéma distinctive et hautement originale. Notre conseil municipal également qui nous a, dès les premières heures, accordé sa confiance et son appui indéfectibles. Merci aussi à nos partenaires financiers privés et publics sans lesquels il n'y aurait

jamais eu d'embryon de festival.

Nous tenons également à saluer la généreuse contribution de nos gouverneurs, des représentants médias, des organismes culturels et, surtout, de nos bénévoles, dont Johanne Bérubé, Sylvie Ditcham et Martin Morissette qui se sont joints à notre comité l'année dernière, et Mélanie Roy arrivée cette année, pour leur grande complicité et « l'huile de coude » qui ont permis de créer, durant ces trois années mémorables, rien de moins que la plus belle fête de village du Québec.

Finalement, nous tenons à adresser des remerciements tout particuliers, à vous, Armandaises et Armandois, qui avez su oser nous appuyer et nous accompagner dans cette folle équipée. Ces trois années « d'aventure fefimossienne » nous ont permis de prendre la pleine mesure de la richesse du talent et du potentiel créatif de nos concitoyens. Aussi souhaitons-nous de tout cœur que de nouvelles initiatives sachent émerger de la collectivité et en enrichir la vie culturelle.

Encore merci !

**Nicole Dumoulin
François Marcotte
Anne Potvin
François Renaud**



CHAÎNE D'ARTISTES CLAUDE BEAUGRAND, PEINTRE SONORE

(suite de la page 1)

processus de fabrication d'un film, il y a la scénarisation, le tournage et le montage des images et du son. Les monteurs donnent la priorité au rythme du film, à l'image, au contenu. On néglige parfois l'aspect sonore du film et on laisse de côté les ambiances et les effets sonores que l'ingénieur du son a enregistrés. C'est à ce moment que commence ce qu'on appelle la post production sonore.

« Alors, j'ai développé mon métier de monteur sonore. J'utilise les sons comme des couleurs. Je fabrique des ambiances, des paysages et des décors sonores. J'essaie de créer des moments de vérité et d'émotions capables de rendre le film encore plus

fort, plus intense. La création sonore enrichit un film un peu comme le fait la musique. »

Le métier de concepteur sonore n'est pas facile à expliquer. Prenons un exemple : la trame sonore du film *Maurice Richard*. Dans une scène, le Rocket fonce vers le but adverse. Le comédien Roy Dupuis patine réellement, bien entendu, mais voici ce que Claude a ajouté : premièrement, un bruiteur en studio frappe sur un bloc de glace avec des patins pour recréer l'impact; deuxièmement, Claude a superposé à ce bruit le son d'un jet de vapeur pour accentuer l'impression de glissement, en plus d'un son métallique de couteaux qui s'entrechoquent. Ce qui

s'entend à peu près ainsi à chaque coup de patin : sloooooock, vreushhhh, stclinkkkkkkk. Résultat : une impression de force, de puissance et de légèreté. Maurice Richard en ressort plus rapide et plus déterminé. Mais tout ça a demandé de très longues heures de travail en studio.

Le travail de Claude rehausse donc les intentions du scénario, du réalisateur, des personnages et de l'histoire. C'est une création de *feelings* et d'émotions invisibles faite à partir de glissements de tiroirs, d'horloges, de frissons, de soupirs et de battements de cœur qui nous font dire : Maudit que c'est un bon film !

« J'ai travaillé sur plusieurs films de fiction :

Eldorado, Un homme et son péché, Maurice Richard et Le piège américain de Charles Binamé, *Les matins infidèles* et *Histoires d'hiver* de François Bouvier, *Trois pommes à côté du sommeil, La vie fantôme* et *L'âge de braise* de Jacques Leduc, *Silk* de François Girard, *Lost and Delirious* et *Ma mère est chez le coiffeur* de Léa Pool... et sur des centaines de documentaires engagés : *À force de rêve* et *Le roi du drum* de Serge Giguère, *Passiflora* et *De la tourbe et du restant* de Fernand Bélanger, *Voyage en Amérique avec un cheval emprunté* et *Notre-dame des chevaux* de Jean Chabot... et quelques séries télé : *Un homme mort, La Galère...* »

« C'est même le son qui m'a amené dans le coin ! Je travaillais avec Christian Marcotte, j'ai pris le goût à la région et je m'y suis établi. Mais j'avais peut-être ce pays dans le sang puisque ma mère nous racontait qu'enfant elle avait demeuré quelques mois chez sa grand-mère, sur le chemin Saint-Armand, une dame Brault ! Et souvent, à l'automne, c'est vers Saint-Armand que nous menait le tour de char du dimanche après-midi quand on allait aux pommes. »

VIE COMMUNAUTAIRE

EFFICACITÉ DE LA LUTTE CONTRE LE CRIME À SAINT-ARMAND

Pierre Charlebois

L'analyse des statistiques présentées dans le Rapport annuel de gestion de la Sûreté du Québec soulève des questions sur l'efficacité d'un service qui coûte 181 521 \$ à la municipalité de Saint-Armand. Le tableau qui suit résume les données pour les crimes contre la personne (p. ex.: agression, abus sexuel), les crimes contre la propriété (p. ex.: vol avec effraction, vandalisme, incendie criminel) et les autres crimes (p. ex.: possession et trafic de drogue, infraction au code de la route, infraction aux lois provinciale et municipale). Le tableau présente les données par catégorie pour les 10 territoires desservis exclusivement par la Sûreté du Québec (SQ), les territoires desservis exclusivement par un service de police municipal (SM) et la municipalité de Saint-Armand (Saint-Armand). La partie gauche du tableau présente les pourcentages moyens (2003-2006) de crimes rapportés et la partie droite, les pourcentages moyens de crimes résolus pour la même période.

COMPARAISON DES CRIMES RAPPORTÉS

L'analyse des crimes contre la personne montre un pourcentage plus élevé (26,8 %) pour les territoires SM que pour les territoires SQ (19,6%) et beaucoup plus bas pour Saint-Armand (10,9%). Ces différences pourraient s'expliquer par une plus grande densité de popula-

tion dans les territoires SM, qui incluent les plus grandes villes du Québec (Montréal, Laval, Québec). L'étalement de la population sur un territoire plus vaste à Saint-Armand semble appuyer cette hypothèse (6 crimes contre la personne sur 55)

L'analyse des crimes contre la propriété révèle qu'il y a deux fois moins (38,8%) d'infractions sur les territoires SM que sur les territoires SQ (69,5%) et à Saint-Armand (60%).

L'analyse des autres crimes montre que le pourcentage est plus élevé à Saint-Armand (29,1%) que sur les territoires SQ (10,9%) et les territoires SM (20%). Les infractions criminelles liées à la circulation expliquent le pourcentage plus élevé à Saint-Armand (9 sur 16 en 2006-2007).

COMPARAISON DES CRIMES RÉSOLUS

L'analyse des crimes contre la personne résolus montre que le taux de résolution pour Saint-Armand (66,7%) est inférieur à celui des territoires SQ (88,9%) et des territoires SM (87,6%). Le fait que les victimes peuvent identifier leur agresseur expliquerait le taux de résolution plus élevé de ce type de crime. Le taux plus faible de résolution à Saint-Armand pourrait s'expliquer par le fait que les données fournies par le poste de la SQ Brome-Missisquoi sont plus récentes (2006-2007) et que le processus judiciaire pourrait ne pas être complété.

Comparaison des pourcentages (moyenne 2003-2006) de crimes rapportés et de crimes résolus pour tous les territoires du Québec desservis exclusivement par la Sûreté du Québec (SQ), les territoires desservis exclusivement par un service de police municipal (SM) et la municipalité de Saint-Armand.

Type de crimes	% de crimes rapportés			% de crimes résolus		
	SQ	SM	Saint-Armand	SQ	SM	Saint-Armand
Contre la personne	19,6	26,8	10,9	88,9	87,6	66,7
Contre la propriété	69,5	38,8	60	20	53,2	15,2
Autres crimes	10,9	20	29,1	83,8	87,7	50

Statistiques tirées du Rapport Annuel de gestion de la Sûreté du Québec 2005-2006 et Tableau de bord du Poste MRC Brome-Missisquoi (2006-2007)

Le taux de résolution des crimes contre la propriété pour les territoires SQ (20%) et pour Saint-Armand (15,2%) est significativement inférieur à celui des territoires SM (53,2%). Selon l'analyse effectuée par la direction de la Sûreté du Québec, ce faible rendement s'expliquerait par le fait « ... qu'il est plus difficile d'enquêter sur des crimes quand les infractions ne sont pas rapportées au moment où elles se produisent ou parce qu'elles sont souvent commises en l'absence de témoin ou dans des lieux isolés ... » (p. 44).

Le taux de résolution des autres crimes est similaire pour les territoires SQ (83,8%) et pour les territoires SM (87,7%). Un taux plus faible à Saint-Armand (50%) s'expli-

querait par le fait que certains dossiers ne sont pas encore fermés.

CONCLUSIONS

- 1) Les principaux crimes commis à Saint-Armand sont des crimes contre la propriété (33 sur 55).
- 2) La Sûreté du Québec est moins efficace à résoudre ce type de crime parce qu'il est plus difficile de trouver des indices et identifier les délinquants.
- 3) Les services de police municipaux sont plus efficaces à prévenir ce type de crimes (33,7 % de moins) et à les résoudre (33,2% de plus).

Ces données confirment que la meilleure stratégie de prévention proposée par les criminologues depuis

près de 30 ans (voir références bibliographiques ci-dessous) demeure l'augmentation de la surveillance des lieux, l'information donnée à la population pour l'aider à mieux se protéger et l'augmentation chez les citoyens de la certitude que les lois sont appliquées. La surveillance de quartier pose un défi particulier à Saint-Armand compte tenu de l'étalement des résidences sur un vaste territoire. La meilleure protection serait, à mon avis, l'installation d'un système d'alarme relié à une centrale et l'intervention rapide du service d'incendie comme premier répondant en attendant l'arrivée de la SQ. La sirène et les gyrophares ont un effet dissuasif certain sur l'activité des cambrioleurs.

Références bibliographiques

- Clarke, R. V. G. et Mayhew, P. (1980). *Designing out crime*. Londres, UK : Her Majesty Stationary Office.
- Le Blanc, M. et Morizot, J. (2000). « Trajectoires délinquantes, commune, transitoire et persistante : une stratégie de prévention différentielle », *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents*. Tome II : Les problèmes externalisés. Presses de l'Université du Québec.
- Rosenbaum, D. P. (1986). *Community crime prevention : Does it work?*, Beverly Hills, CA : Sage.

MERCI !

1971-2008
NETTOYEUR GIL CLEANER
73 rue Dupont, Bedford



Sophie, Diane, Gilles et Ghislaine.

Quelle aventure à Bedford ! On nous a donné la chance de connaître les gens de Bedford et de la région.

Diane, Sophie, Ghislaine et moi, nous vous disons MERCI ! Pour votre encouragement dans notre travail. Malgré certaines erreurs de parcours, nous avons toujours fait de notre mieux.

MERCI ! aux électriciens, plombiers, machinistes, à tous ceux qui nous ont aidés à bâtir ce commerce de service local. Nous remercions tous ceux qui ont travaillé avec nous.

Un MERCI spécial à Rose, Lise, Armand, Mario, Robert, Théo. Nous n'avons pas simplement travaillé à Bedford. Nos années auprès des Chevaliers de Colomb, du Club de Curling, du Club Optimiste de Bedford nous ont marqués.

Finalement, je n'oublie pas mon équipe du matin : 'Ti-Père m'a donné le surnom M. NET (quel beau nom pour un nettoyeur).

À la question qui tue : As-tu vendu ? Oui, Denis, j'ai vendu.

Enfin, les temps changent – les affaires aussi. Il est temps de passer le flambeau

à une autre équipe. Alain Lacoste et France Miclette prendront la relève. Le service de comptoir pour le nettoyage à sec et le service d'altérations demeureront en place à Bedford, tandis que le nettoyage à sec se fera à Granby chez les Nettoyeurs Daoust et Forget, rue Robinson. Je m'occuperai du service et de la qualité encore pour quelques temps.

Finalement, MERCI à Ghislaine, Diane et Sophie qui m'ont accompagné durant ces 37 années.

Quelle belle aventure !

Gilles Gélinau

LES PETITES MUNICIPALITÉS SONT-ELLES MAL DESSERVIES PAR LA MRC ?

Pierre Lefrançois

À la table des maires de la MRC de Brome-Missisquoi, où se décident nombre de choses qui ont un impact direct sur la réalité locale, Cowansville détient 8 voix, Farnham 5, Lac-Brome 3, Sutton et Dunham 2, tandis que chacune des 16 autres municipalités ne dispose que d'une seule voix au chapitre. C'est dire que, à elles seules, 4 des 20 municipalités de la MRC peuvent constituer une majorité contre les 16 autres.

Selon monsieur Michel Pelletier, maire de Notre-Dame-de-Stanbridge, cette répartition des votes défavorise les petites municipalités rurales, ce qui expliquerait « les énormes disparités entre les quotes-parts versées à la MRC cette année par chacune des municipalités ». Il s'interroge même sur la pertinence d'une structure telle que la MRC. Il estime que le système actuel de gouvernance régionale « dévitalise les petites municipalités rurales ».

Réagissant à ces propos, monsieur Arthur Fauteux, maire de Cowansville et préfet de la MRC, a déclaré : « Le système de quotes-parts de la MRC de Brome-Missisquoi n'est pas parfait, mais pas au point de pénaliser les petites municipalités. » Il estime que les chiffres du maire de Notre-Dame-de-Stanbridge faussent la réalité au prétexte que ce dernier aurait retranché certains des coûts, notamment ceux qui concernent l'évaluation foncière.

Michel Pelletier précise que les coûts qu'il a retranchés l'ont été pour toutes les municipalités, du fait qu'elles ont traité des dépenses encourues par la MRC mais dont toutes les administrations municipales ne profitent pas pour

diverses raisons. Il affirme n'avoir fondé ses calculs que sur les services réellement communs et que les disparités dont il parle sont donc bien réelles. Selon ses données, par exemple, la quote-part de Saint-Armand à la MRC s'élèverait à 33,46 \$ par résidant cette année, comparativement à 14,44 \$ pour Farnham et 14,82 \$ pour Cowansville.

Y aurait-il un problème d'équité en matière de gouvernance locale ? Nous aurons sans doute l'occasion de revenir sur ce sujet puisqu'on nous annonce des États généraux du Québec des régions en 2009. Claude Béland, qui avait présidé les États généraux sur la réforme des institutions démocratiques en 2003, a accepté de présider cette nouvelle mobilisation citoyenne pour la démocratie territoriale.

En attendant, début mars, la municipalité de Notre-Dame-de-Stanbridge conviait ses citoyens à un remue-méninges collectif visant à doter le village d'une politique familiale. Une cinquantaine de résidents y ont participé avec enthousiasme. Il a notamment été question d'attirer de nouvelles familles et de revitaliser l'école primaire, de mieux protéger l'environnement et d'organiser des activités culturelles et de loisir. « On a maintenant une belle liste d'épicerie », de dire monsieur le maire, qui est ravi de la participation des citoyens.

COURRIER DU LECTEUR

J'ai bien aimé votre article sur la « Vie municipale » concernant la vocation de l'ancienne gare et le site web. Je ne pourrai pas être présente à la réunion du Conseil pour exprimer mon opinion, mais je vous la transmets par courriel et je vous autorise à l'utiliser au besoin.

ANCIENNE GARE

Je suis tout à fait d'accord que la mairie et son équipe demeurent au centre communautaire et je ne comprends pas pourquoi ils retourneraient dans des locaux qui étaient trop petits à l'époque !!! Le centre servirait à quoi ? Pourquoi avoir dépensé tout cet argent ? Pour rien ?

Je suis à 100 % pour la promotion de nos artisans, artistes et produits du terroir et que l'ancienne gare serve de local réaménagé en bureau touristique, galerie d'art, etc., à cet effet. Nous avons une superbe région que les gens adorent visiter, et il serait très facile d'amener les touristes à la gare pour se procurer des produits du terroir, les endroits à visiter et à se loger, etc. dans notre village. Il y a tellement de choses à découvrir, il

suffirait d'une signalisation efficace pour les amener à la gare.

Par contre, l'idée d'une personne bénévole qui soit responsable de cet endroit cinq jours (ou moins) par semaine est utopique, car c'est bien beau le bénévolat (j'en fais moi-même), mais ça devient essoufflant à la fin ! La mairie pourrait désigner quelqu'un de son bureau ou plutôt engager une personne qualifiée sur une base temporaire et rémunérée.

Deuxième souhait : avoir une bibliothèque dans la gare. Je ne peux pas concevoir qu'un village n'ait pas sa bibliothèque. Que font les enfants et adultes de Saint-Armand pour se procurer des livres ? Présentement, on doit aller à Bedford, et j'ai abandonné l'idée d'être membre ! La même personne engagée et rémunérée pourrait s'occuper du bureau touristique et de la bibliothèque.

SITE ST-ARMAND-SUR-LE-WEB

(...) je l'ai utilisé à plusieurs reprises pour faire la promotion du Chant des frontières et des concerts Série Hors les murs.

Mes suggestions pour la relève :

- Est-ce qu'il existe des subventions au CLD ou autre organisme pour la création, le fonctionnement d'un site et d'un webmaître pour la promotion d'une région ?

- Est-ce que le site de Saint-Armand pourrait être hébergé sur un autre site bien connu qui serait mis à jour régulièrement ?

- La municipalité pourrait octroyer un budget pour l'embauche d'un webmaître qui s'occuperait du site OU utiliser la même personne qui travaillerait au bureau touristique, à la bibliothèque et sur le site Web.

- Qui dit promotion d'une région = se donner des outils de promotion = retombées pour les commerces et gens du village = création d'un bureau touristique accompagné du site Web. Je crois qu'une seule personne pourrait faire les 3 jobs !

Voilà mon opinion. Je rêve peut-être en couleurs mais je pense que l'on peut toujours trouver des solutions si tout le monde y met de la bonne volonté ! À la revoyure!

Nicole Williams
Saint-Armand

OUVERTURE DE LA NOUVELLE SAISON DE LA BOUTIQUE CŒUR NOMADE



PHOTO : LOUIS LEFEBVRE

le dimanche 4 mai à 14 h,
au 4, rue de l'Église,
Frelighsburg

Cœur Nomade est un collectif qui réunit des artistes et artisans venant de Frelighsburg, Saint-Armand, Dunham, Sutton et d'ailleurs. Cet organisme à but non lucratif entamera bientôt sa deuxième année avec un tout nouveau conseil d'administration : Lise Harvey, Élise Gagné, Louis Lefebvre, James et Sandra Ewing, Marie Madore et Céline Rioux.

Vous êtes chaleureusement invités à venir rencontrer nos artistes et nos artisans dans la bonne humeur et le partage.



DENIS LAROCQUE ENR.

VENTE - SERVICE - RÉPARATION

POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT

1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0

Tél.: (450) 248-7600

R.B.Q. : 1789-3389-96

Salon Noël

Coiffure

Pour un service des plus professionnels
et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford
Tél.: 248-7727



ASSURANCES TÉL. : (450) 248-4367
1 800 363-9265
LANOUE & OUELLET, INC. CELL. : (450) 524-4367

CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

PIERRE GAGNON P.A.A., T.P.I.
Courtier en assurance de dommages

FAX : (450) 248-4454

197, RUE PRINCIPALE
BEDFORD (QUÉBEC) J0J 1A0
lanoue.ouellet.inc@qc.aibn.com

SITTING ON THE FENCE

A GOOD CITIZEN!

Marc Thivierge

Marc Thivierge, of Saint-Armand, submitted this article further to our most recent *Sitting on the Fence* topic (Vol 5 No 4 February-March 2008) in which we requested our readers' suggestions. Marc took it one step further: he wrote an entire article!

Forget the Kyoto Accord and all the jive talk that surrounds it. Forget the visibility-seeking monger politicians who tell us they're looking out for our welfare when, if truth be told, they want the money too! While they stage conferences and seminars all over the world, not much is being done here on the home front. My father used to say: "Peace begins at home. How do you want the world to be at peace with itself when you can't even be at peace with yourself, let alone your next door neighbour?" He also used to say that charity begins at home.

So transfer these comments to the war on pollutants, if you will. And take it one step further: if you wish to get things done, you must start at home, i.e., your own space.

So here we go! The following suggestions belong on a list of some of the actions we can take to protect the environment in order to be solid citizens, good neighbours,

first-class Quebecois and fine examples for the rest of Canada, but most of all good citizens of the world.

I have a small parcel of grass on which I never use pesticides. NEVER! And here is a trick to help get rid of those dreaded weeds. When spring comes, say April or May, I sprinkle a small amount of corn gluten on my lawn. It controls crabgrass, creeping bent grass, foxtail, lamb's-quarters, and other weeds just after they germinate before you even notice them. A five-pound bag costs only about \$10. Do this a few times throughout the summer. This information comes to us from The Coalition for Alternatives to Pesticides web site at www.cap.quebec.com Furthermore, when summer comes along, I have a simple timer device on my hose: it does its job in the middle of the night when water evaporation is infinitely small. If you don't want this, and prefer doing it by hand, try watering before ten in the

morning. Environment Canada also suggests that we set our sprinkler system close to the ground; that way, we can avoid wasting water.

Finally, I don't systematically pick up the grass I mow throughout the summer months. When it's not too long, I leave it on the ground; it helps to feed itself – compost-like. When we avoid throwing grass into the garbage system, we help reduce gas emissions by about 0.1 ton.

I have replaced all incandescent light bulbs with compact fluorescent light bulbs, once they die out. According to Hydro Québec, these light bulbs consume 75 percent less electricity, and they can last up to three times longer. That's also good for my pocket book. Eventually, I hope to replace fluorescent light bulbs with new LED ones, but they are not yet on the market.

For additional information on the same subject, visit the many web sites that give more in-depth information. Web sites such as www.greenpeace.ca where you will find enough information to help in any "green" area of your choice.

First, click on tips for living green, then select among more than a dozen categories. Whether it be green tips for everyday living, in the yard, indoor pets, or at work, Greenpeace has assembled virtually all one needs to know to help our planet live longer and save energy. Tips such as:

- Fix any leaky faucets, toilets or water pipes. Even a small drip can add up to a lot of water over time;
- Choose water-based latex paints over solvent-based paints when painting your house. Never use lead-based paints.

Hydro-Québec also has a very comprehensive Web site: www.hydroquebec.ca. The site even contains a test for you to determine if your home is properly insulated, and what to do to save money and energy. It is called the "Energy Wise Diagnostic" and offers a whole range of tools to help us become more savvy in this area of our lives. Other noteworthy tips are also available.

And then there is the Canadian government's Web site www.climatechange.gc.ca. To tell the truth, this is one major challenge! The

results you obtain can throw you off guard. I thought I was being a good green citizen. Well, after having completed the official test, I'm sorry to say I'm not. I'll need to revise my green position and modify my green ways to some extent to reach the national average. And that is a minimum. Go see how you do! You will find heaps of information such as the incentives and rebate page, and how to save fuel.

One very significant point is that if you do something such as recycling your old newspaper instead of simply throwing it in the rubbish bin, thus adding to the landfill dump, though you may think it's inconsequential, you are still contributing in a small way to improving the world in which you live. Consider that 20 percent of all pollutants come from the home front.

Now if you'll excuse me, I have to go. Did anyone see the keys to my 4 X 4?


Christine Caron, B.Sc.erg.
Ergo Conseils
Consultation
Formation sur mesure
Prévention des lésions
Évaluation de poste de travail
Tél: 450-248-2646
christinecaron@sympatico.ca
Casier Postal 244
Phillipsburg, Qc
J0J 1N0

Salle de Quilles des Frontières
10 ALLÉES DE GROSSES QUILLES (INFORMATISÉES)
BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE
Daniel Audette
Tél.: 248-4413
35 RUE CAMPBELL
BEDFORD, QC J0J 1A0

Tel: (450) 248-0551
Fax: (450) 248-7500
GARAGE ROGER LEBEUF INC.
Mécanique générale & Remorquage
1000 Rte 133, Phillipsburg, Qc

Venez voir notre superbe boutique du matelas !
Trouvez le confort qui vous convient !



Le programme de récompense AIR MILES
 fait maintenant partie des meubles !
Avec passion...
MEUBLES DENIS RIEL
370, rue Laberge
Saint-Jean-sur-Richelieu J3A 1G5
450-348-0006
1470, rue Saint-Paul Nord
Farnham J2N 2W8
450-293-3605

A lors que les activités de l'industrie navale deviennent de plus en plus soutenues et organisées au lac Champlain, la fin précipitée de la Nouvelle-France met un terme au début d'une société française autour de ce grand cours d'eau.

Pendant la première moitié des années 1750, les explorations et l'exploitation des forêts pour les vaisseaux de la Marine royale sont concentrées surtout aux secteurs des rivières Chazy (Chazy river, N.Y.) et *Senaranac* (Saranac river, Plattsburg, N.Y.) au lac Champlain. En remontant ces deux rivières et celle dite *aux Pins*, Levasseur et ses collègues découvrent et font exploiter des pinèdes de pins rouges et de cyprès (pin gris) de bonnes dimensions qui serviront pour les mâtures mais aussi pour les pièces de bordages. Ce bois de valeur est expédié par flottaison au chantier de Québec pour les grands vaisseaux comme *L'Original* (1750), *L'Algonquin* (1753) et *l'Abénaquise* (1756).

Le père de René-Nicholas Levasseur œuvrait déjà

dans la construction navale à Dunkerque et à Toulon en France. Marié à Marie Angélique Juste, ils ont deux garçons et cinq filles en Nouvelle-France. Le fils aîné, Jacques, devient à son tour aide constructeur de bateaux et travaille au chantier du fort St-Jean. En 1758, il construit au lac Champlain, 4 chébecs, petits bâtiments de 3 mâts à voiles et à avirons, munis de six canons. Ces embarcations étaient sûrement destinées au transport et à la protection des terres et des seigneuries françaises du bassin du lac Champlain et du cours supérieur de la rivière Richelieu, en amont du fort St-Jean. C'est le début d'un système de communication plus organisé de ce territoire un peu à l'écart du fleuve Saint-Laurent et coupé par les rapides de Chambly.

Dans une lettre de 1758, malgré les dangers des conflits de plus en plus imminents avec les Britanniques, Levasseur écrit qu'il a le projet d'aller dans le fond du lac Champlain faire couper la mâture nécessaire à la frégate *Québec* et aux vaisseaux du roi « qui

viendront ici l'année prochaine ». L'année suivante, la remontée progressive des troupes britanniques vers le fleuve puis la fin du régime français en 1760 sur ces vastes étendues en Amérique mettent fin aux activités seigneuriales au lac Champlain.

Selon les documents consultés, les activités d'exploitation des forêts pour l'industrie navale ont surtout été concentrées vers le centre du bassin du lac Champlain. Le territoire de la seigneurie de Saint-Armand, possession de Levasseur, est moins accessible par sa position au nord-est et ne semble pas avoir subi la même intensité d'exploitation des ressources. Sur la rivière Missisquoi, on a aménagé un moulin à scie où on a produit de la planche pendant une dizaine d'années. René-Nicholas Levasseur et sa nombreuse famille seront au nombre des passagers que les autorités britanniques retourneront en France à leur charge. Il y laisse « *sa fortune et toutes ses espérances* ».

Partir : se mettre en mouvement pour quitter un lieu, s'éloigner'.

Partir. Tout d'abord il s'agit d'aller-retour, ensuite de visites, puis finalement de souvenirs. Partir : aller ailleurs. Être parti : vivre ailleurs. Revenir : se sentir ailleurs.

La distance. Au début, c'est des kilomètres accumulés. Après c'est du temps qui passe. Ensuite c'est un état d'esprit. On a beau revenir, on est de plus en plus loin.

Ainsi, aujourd'hui je suis aux prises avec le sentiment de n'avoir plus rien à dire. Plus rien qui vaille. Faire semblant serait facile, mais je n'y vois pas d'intérêt autre que d'entretenir une illusion. Illusion d'une appartenance ou illusion d'un retour, c'est pareil.

Il reste l'attachement. Toutefois, parler de nostalgie serait peut-être plus juste. Le royaume de l'enfance. La petite école. Le secondaire. Les arbres qui nous ont vu grandir. Partir, c'est en quelque sorte laisser sa jeunesse derrière soi. On peut parler de racines, certes. Mais les racines de l'homme sont plongées dans le passé. Et le passé n'existe plus que dans la mémoire.

Je me sens loin, je suis loin de Saint-Armand. Je le constate à chaque retour. Un monde devient rapidement un autre monde. Il change. Et bientôt il devient étranger. Un miroir dans lequel on ne se reconnaît plus.

Alors que les contrastes entre les différents contextes se font de plus en plus sentir, je comprends que vieillir a quelque chose de la dérive des continents.


Et quand les métaphores ne suffisent plus pour expliquer le désarroi de celui qui s'éloigne sans se retourner, c'est que l'écart entre une réalité et une autre est devenu indéniable. En ce qui me concerne, je pense aux coûts croissants des études universitaires et aux prix des maisons à vendre dans le coin.

Saint-Armand ? Bien sûr, j'y rêve depuis toujours... Mais juste avant la retraite, comme la plupart des gens...

De l'amertume ? Peut-être, mais pas plus que la bière ou le café.

1- *Le Nouveau Petit Robert*, 1994, p.1597

Sources :
1. Lettre de René-Nicholas Levasseur au ministre de la Marine et des Colonies, 1758, Québec. Centre des archives nationales d'outre-mer (France), 3 p.
2. Société d'Histoire et de Patrimoine de Frelighsburg, 2006. *Frelighsburg d'hier à aujourd'hui*. Ed. Louis Bilodeau & fils Ltée, 472 p. (N. Gaumont).



Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Phillipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marie.jeanne@sympatico.ca




Venez visiter...
cette magnifique résidence de 10 pièces sise au pied d'une colline, terrain paysagé, grange atelier...

Johanne Bourgoin Agent Immobilier Affilié
Bureau: (450) 248-7465 Cell: (450) 357-4789
Visitez mes propriétés sur: www.johannebourgoin.com



Brûlerie Dunham
Cafés du monde...

La Brûlerie Dunham offre à sa clientèle une sélection des plus raffinées de grains de cafés moulus sur place et sur demande.

Sélection de cafés certifiés équitables
S'ajoutent à notre sélection de cafés, des thés fins, des chocolats et autres produits fins.
Des accessoires complètent le tout.

Horaire
Jeudi-vendredi 11 h à 17 h
Samedi 10 h à 17 h

3757, rue Principale, Dunham
450-295-1033



DÉJEUNER • DINER • SOUPER
SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK

METS POUR EMPORTER
LIVRAISON GRATUITE
FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY

41, rue Principale
Bedford (Québec)

(450) 248- 2880 • (450) 248-7798



Joseph Dion et Fils Ltée
Résidence funéraire / Funeral Home
Columbarium
215, rue Rivière
Bedford, Qc, J0J 1A0
Tél.: (450) 248-2911
Télé.: (450) 248-3749 josephdionfilslee@bellnet.ca






Joseph Dion 1878 - 1967
Bernard Dion 1918 - 2001
Kenneth Baker
Mathieu Dion Baker

GENS D'ICI

JOHANNE MALLETTE, SCULPTRICE SUR PIERRE

Éric Madsen

Originaires de Montréal, élevée en banlieue, c'est à l'âge de seize ans que Johanne s'installe à Saint-Armand avec ses parents, attirés par le charme et la beauté du lac Champlain. Toute jeune elle sculptait déjà; les patates que sa mère lui demandait d'éplucher ou encore la cire enveloppant certain fromage se métamorphosaient en formes diverses.

Devant cette passion dévorante qui ne cesse de croître, Johanne s'offre un cours privé de sculpture d'un an, sous la supervision de son professeur, M. Bertrand, de Philipsburg. Ensuite le boulot de « polisseuse » chez M. Parkinson lui fit découvrir réellement la pierre, dont la stéatite, une roche compacte et tendre constituée de talc et utilisée pour la fabrication d'objets ornementaux. Coup de foudre, exit le bois. Son premier bloc de pierre devient un faucon qu'elle offrira à la fête des mères. Un ami de sa mère, cinéaste à la télévision, est emballé



Johanne Mallette

PHOTO : ÉDOUARD FARIBAUT

par l'œuvre. Qui plus est, cet ami connaît les responsables des achats chez le bijoutier Birks, qui eux connaissent des gens à la Bourse de Montréal, qui eux connaissent des gens aux boutiques hors-taxes des aéroports canadiens. Tant et si bien que Johanne, sans trop l'appréhender, est entraînée dans le tourbillon d'une production qui s'échelonne sur près de vingt ans.

Il n'est pas toujours évident, voire stimulant de faire la même chose, encore moins dans la reproduction

de l'art Inuit. Comme un proche lui dira un jour, « le chemin des paresseuses » donne l'impression à Johanne de faire numéro après numéro, d'être une « usine » engagée envers des salariés, bref de faire un produit de masse qui, de nos jours, est plus souvent qu'autrement « Made in China ».

Aujourd'hui, cette mère d'un jeune adulte voit les choses différemment. Finie, la production à la chaîne. La sculpture de pièces uniques est devenue sa principale source de motivation.

L'inspiration lui vient de la pierre elle-même : sa forme, sa couleur, son grain, ses veinures lui dicteront comment la façonner.

L'albâtre, cette variété de calcaire translucide de teinte variable, et le marbre, cette autre roche calcaire, dur, souvent veiné de couleurs variées, sont devenus ses pierres de prédilection.

Pour les profanes, il existe une échelle de dureté de la pierre, qui va de un à dix. La stéatite ainsi que l'albâtre sont en bas de l'échelle, le marbre au centre, et tout en haut, l'indéfectible diamant.

Depuis peu, Johanne travaille dans son nouvel atelier aux abords du sanctuaire d'oiseaux. Elle a mis au point une technique de peinture sur pierre, une rareté au Canada. Suite à l'engouement créé par cette nouvelle aventure, l'artiste continue son cheminement. Elle innove en créant « L'Âme végétale », des sculptures couleurs sur stéatite à partir de

l'empreinte des plantes qu'on retrouve dans la région.

Johanne a, bien sûr, exposé dans la majorité des grands salons de métiers d'art de la province. On retrouve ses pièces dans certaines galeries d'art, dans des boutiques spécialisées du Vieux-Québec ainsi que dans deux musées montréalais.

Une grande motivation pour elle ces jours-ci : la préparation de l'ouverture de sa boutique prévue en mai prochain. Elle songe même à y offrir des démonstrations en sculpture les fins de semaine. Belle occasion pour découvrir ou redécouvrir un art millénaire et une artiste d'ici.

Durant l'entretien, Johanne m'a longuement parlé du marbre de qualité exceptionnelle qui était anciennement exploité à la carrière de Philipsburg. Voilà un sujet fort intéressant pour un futur reportage. À suivre...

Merci Johanne, et bonne chance !

« LES QUATRE SAISONS DE SAINT-ARMAND »

Vous avez des photos originales de Saint-Armand et des environs ? Participez au concours de photos organisé par *Le Saint-Armand* !

Les photos peuvent être en couleur ou en noir et blanc et doivent être imprimées sur du papier photo 8 1/2 x 11. Inscrire le nom de l'auteur et une légende au dos de la photo.

Date limite : le 31 octobre 2008.

Pour renseignements : 248-0322 (Daniel Boulet)

N'OUBLIEZ PAS

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU JOURNAL !

Le dimanche 4 mai, de 13 h à 15 h 30

à la salle communautaire (444, Bradley).

Si vous n'avez pas déjà pris votre carte de membre du journal, vous pourrez le faire sur place.

VENEZ TOUS EN GRAND NOMBRE !



Légumes de serre
- Tomates
- Concombres
- Laitues
- Haricots verts

MAINTENANT OUVERT

1323, Route 235, Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél.: 450-248-0311 Fax: 450-248-1185

AXEP **Marché Gendréault inc.**

Carole, Kim et Gaétan Gendréault
propriétaires

1097 rue Principale
Notre-Dame de Stanbridge (Québec) J0J 1M0

Tél. : 450 296-4337



AVEZ-VOUS
VOTRE
CARTE
DE MEMBRE ?

- ◆ 20 \$ résidents
- ◆ 30 \$ non-résidents
(abonnement compris)
- ◆ Informations : 450-248-2102

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE



- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450 248.2670



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau



SYLVIE HOUDE
de Frelighsburg
Agent immobilier agréé, B.A.
depuis 18 ans

ROYAL LEPAGE
ACTION
COURTIER IMMOBILIER AGREE
Franchise indépendant et autonome de Royal LePage
(450) 298-1111

Photos + détails sur web : www.sylviehoude.com

ST-ARMAND : FERMETTE de 7 acres. Maison rénovée de 3 chambres. Aucun voisin immédiat.

ST-ARMAND : Maison à aires ouvertes remplie de lumière. (2001), Vue du Pinnacle. 273 000 \$

DUNHAM : FERMETTE de 8 acres. Grande maison, 4 ch., 2 sdb, Écurie. Étang et vue : 349 500 \$.

DUNHAM : Split level, 3 chambres, 2 foyers, piscine creusée, garage, terrain : 4.4 acres : 299 000 \$

Frelighsburg : Maison impeccable de 3 chambres, toute rénovée, foyer, boiserie, route paisible.

BORDERLINE (2)

LES DOUANES À SAINT-ARMAND

Monique Dupuis

Il ne semble exister rien de bien précis sur l'ouverture du bureau des douanes de Saint-Armand. Cependant, ce dernier est intimement lié à la présence du chemin de fer. Dans le document de M. R. Dupuis, il est noté que la voie de chemin de fer Swanton (VT) à la frontière internationale fut construite par la Vermont & Canada Railroad et fut ouverte le 1^{er} novembre 1864. La voie de la frontière internationale à la jonction du chemin de fer Stanford, Shefford et Chambly située juste au sud d'Iberville fut construite par la Montreal & Vermont Junction Railroad en 1863-1864 et fut mise en service le 1^{er} janvier 1865. Les parties américaines et canadiennes de cette voie furent louées à la Vermont Central Railroad. De ces informations, M. Dupuis conclut que le bureau des douanes a dû être ouvert le 1^{er} janvier 1865. Le premier percepteur était M. A.E. Bourret, arrivé à Saint-Armand en 1865. M. Julien Brosseau était adjoint au percepteur et responsable des débarquements.

Voici un extrait d'un annuaire de 1879-1880-1881 pour le comté de Missisquoi et la ville de

Saint-Jean, qui révèle l'importance de ce port des douanes :

« Saint-Armand Station est un village florissant de la paroisse de Saint-Armand Ouest et une gare de la Vermont Central Railway. C'est aussi un port d'entrée et un entrepôt des douanes. Tous les trains vers ou en provenance des États-Unis s'arrêtent ici pour l'examen des bagages et du fret. Les transactions douanières sont très importantes. Pour l'année se terminant le 30 juin 1879, la valeur des exportations s'élevait à 153 406 \$, la valeur des importations était de 56 061 \$, dont 37 135 \$ en franchise et 18 926 \$ assujettis aux droits; les revenus perçus étaient de 3 766,84 \$. »

À sa retraite en 1913, M. Bourret fut remplacé par M. W. A. Burrage, qui occupa ce poste jusqu'au 26 avril 1930. C'est sous la gouverne de M. Burrage que fut ouvert le bureau des douanes de Pigeon Hill dont nous reparlerons dans un prochain numéro.

M. H.C. Hastings prit la charge du bureau de Saint-Armand à la retraite de M. Burrage et fut promu percepteur classe 1 le 30 septembre 1930. M. Hastings était douanier à

Saint-Armand depuis le 25 juillet 1912.

Le port de douanes de Saint-Armand atteint son apogée entre 1939 et 1941,



Le bureau des douanes était connexe à la gare de Saint-Armand.

alors qu'il y passait quotidiennement cinq trains réguliers de passagers et de messageries dans les deux sens, sans compter les trains spéciaux, les trains d'excursion et les deux convois de fret. Le personnel se composait de neuf agents réguliers, et les revenus totalisaient 89 314,61 \$ en 1939-1940 et 94 785,41 \$ en 1940-1941.

M. Hastings prit sa retraite le 13 décembre 1941 et fut remplacé par M. Clifford Dean, qui s'était joint au service des douanes le 1^{er} juin 1925. Le salaire de M. Dean est alors de 1 800 \$ par année.

Le début de la fin du service ferroviaire et par

conséquent du port de Saint-Armand est annoncé dans une lettre de la Central Vermont Railway au percepteur des douanes et

accise de Saint-Armand, le 19 novembre 1946. Voici un extrait de cette lettre :

« Commençant dimanche, le 24 novembre 1946, les trains numéros 20, 21 et 332, 307 circuleront via East Alburg - Cantic au lieu de Saint-Armand; les trains 429, 430 et tous les trains spéciaux Montréal - St. Albans (VT) continueront de circuler via Saint-Armand.

À partir du 24 novembre 1946, les trains de passagers Saint-Jean - St. Albans (VT), numéros 44, 46 en direction sud et 43, 45 en direction nord passeront par Saint-Armand. »

Quelques agents furent alors mutés à Cantic.

Le 18 janvier 1947, M. Clifford Dean fut nommé percepteur, Douane et Accise, classe 1, à Philipsburg, avec la majorité de son personnel, Saint-Armand étant fermé comme port et fait station préventive et de connaissance sous le port de Philipsburg.

Suite à un incendie au pont d'East Alburg (VT), en juillet 1950, tout le trafic ferroviaire fut détourné sur Saint-Armand pendant 6 semaines.

Le 18 septembre 1953, M. Dean reçoit de la Central Vermont Railway la lettre suivante :

« Nous vous informons qu'à compter du 1^{er} octobre 1953, les trains de passagers numéros 43, 44, 143 et 144 cesseront de circuler entre St. Albans (VT) et Montréal. Le dernier train sera le numéro 44 arrivant à St. Albans (VT) le 30 septembre 1953. »

Le coup de grâce fut donné lorsque la Central Vermont Railway avisa le ministère des Douanes à Ottawa que le service ferroviaire serait abandonné le 18 novembre 1955. La circulation routière étant à peu près nulle, il n'était plus nécessaire de garder un bureau des douanes à Saint-Armand.

CENTRE DE BEAUTÉ

MARTINE RIEL
PROFESSEUR AÏRE, STYLISTE

2 PRINCIPALE, BEDFORD 450.248.3838

Pour elle et lui

GARAGE MGO DUPONT INC.
450-248-3643

GARAGE RECOMMANDÉ CAA

AMÉRICAINNE, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET REMORQUAGE
DÉVERROUILLAGE DE PORTES ASE

105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0

Mini excavation

- Travaux d'excavation
- Vente et plantation de conifères et de feuillus
- Cèdres cultivés
- Déchetage sur PTO
- Tel. et fax: 450-248-3575

Plantation des Frontières
295 chemin des érables
St-Armand, Qc
J0J 1T0

COWANSVILLE

TOYOTA MAZDA

Vente de véhicules neufs ou d'occasion
Pièces et Service
Esthétique et Carrosserie

165, rue de Salaberry Tél. : (450) 263-8888

METRO PLOUFFE
PROFESSION : ÉPICIER

Laurier Lamarche
Directeur

20, ave. des Pins, Bedford
Tel. (450) 248-2968

TIMKEN
Quand ça tourne

Timken Canada LP
4 Victoria Sud
Bedford, Québec, CANADA
J0J 1A0

Téléphone: 450.248.3316
Télécopieur: 450.248.4196

Café - Lounge

CAFÉ ROUGE

Dennis Mills

32 Rue Principale Bedford 450-248-0007

LES MARCHÉS

TRADITION
Tout frais, tout près

RONA
L'express

Spécialité : saumon fumé à l'érable

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Tél.: (450) 298-5202
Télec.: (450) 298-5404

PIZZA JOE

248-2000

À TIRE D'AILE LES HIRONDELLES

Jean-Guy Papineau

Présentes sur tous les continents, ces petits bijoux de la voltige fascinent bien des gens, tant par leur agilité que par leur façon de faire leur nid. Il y a 75 espèces d'hirondelles dans le monde, dont 6 présentes au Québec et une qui y vient exceptionnellement.

Tout le monde connaît déjà l'hirondelle rustique, autrefois appelée « hirondelle des granges ». Elle construit son nid sous les ponts, les corniches des maisons et des granges, ou carrément à l'intérieur de celles-ci ainsi que dans les garages. Cette hirondelle à la queue largement fourchue, au ventre orangé et au dos bleu nous arrive d'Amérique du Sud vers la mi-avril. C'est la plus bavarde de nos hirondelles, perchée sur les fils électriques, elle ne cesse de jacasser.

La construction du nid prend environ 7 jours. Il a la forme d'une coupe et est composé de boue et d'herbe séchée que la femelle tapisse ensuite de plumes. L'incubation dure environ 14 jours, comme c'est le cas pour la

majorité des passereaux. Les jeunes quitteront le nid 20 jours après l'éclosion des œufs.

Son alimentation est composée principalement de diptères (mouches, moustiques, taons...). La migration débute vers la mi-août. La population est en baisse, surtout dans les prairies et dans l'Ouest; au Canada, elle est considérée comme une espèce préoccupante. On la retrouve également en Europe, en Afrique et en Asie.

L'hirondelle bicolore est une autre hirondelle commune dans notre région. C'est la première arrivée au Québec; autour du 15 mars, elle sillonne déjà nos cours d'eau puisqu'elle n'hiverné pas très loin au sud, soit le long de la côte américaine, entre la Virginie et la Floride. Elle est facile à reconnaître: le dos est bleu verdâtre, plus verdâtre chez la femelle, et le ventre blanc. Cette hirondelle niche dans les



L'hirondelle bicolore

PHOTO : JEAN-GUY PAPINEAU

cavités, par exemple un trou dans un arbre mort, ou dans un nichoir approprié. Le nid est composé essentiellement d'herbes sèches et de brindilles. Comme l'hirondelle rustique, elle tapisse le nid de plumes qu'elle trouve dans son entourage; elle aime bien les plumes de poule. L'incubation et la durée du séjour des jeunes au nid sont similaires à ceux de l'hirondelle rustique et de l'hirondelle à front blanc. Son alimentation est constituée d'insectes, mais, lorsqu'ils se font rares, elle se nourrit aussi de baies. La migration automnale a lieu entre la mi-septembre et la mi-octobre. Vous pourrez

attirer un couple chez vous en installant un nichoir sur votre terrain, à la condition qu'il ne soit pas trop boisé. Vous trouverez l'information pertinente sur Internet. L'hirondelle à front blanc nous arrive vers la fin d'avril d'Amérique du Sud, où elle passe l'hiver. Comme son nom l'indique, son front est blanc. On la distingue facilement de l'hirondelle rustique par son croupion de couleur chamois et sa queue carrée. Ces hirondelles sont grégaires durant la période de nidification: les nids sont collés les uns aux autres sous un pont, sous une corniche d'église ou de grange. Fait de boue, le nid ressemble à celui de l'hirondelle rustique, mais l'ouverture est en forme de tube, semblable à une gourde.

Contrairement à l'hirondelle rustique, la femelle commence à pondre avant que le nid ne soit terminé. Les nids sont parfois réutilisés s'ils sont en bon

état, mais pas plus de deux années consécutives. Cette hirondelle chasse en groupe et se nourrit surtout de mouches, de guêpes et d'abeilles. Elle nous quitte aussi vers la fin du mois de septembre.

À l'automne, les hirondelles se rassemblent sur les fils électriques, où l'on peut parfois en voir des milliers. Elles se préparent pour la migration. À ce moment, on peut voir plusieurs espèces en même temps. On peut aussi voir en quoi les adultes se différencient des jeunes. C'est très intéressant d'observer leur comportement et la manière dont elles interagissent.

Les trois autres espèces d'hirondelles ne sont pas très communes, mais elles sont tout de même présentes dans la région. Il s'agit de l'hirondelle à ailes hérissées, de l'hirondelle de rivage et de l'hirondelle noire, la plus grosse de toutes. Une autre hirondelle vient nous visiter mais très rarement, c'est l'hirondelle à front brun. Elle vit au Texas, mais l'automne venu, certains individus remontent vers le nord.



GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD

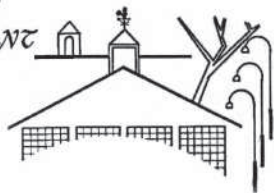
1015, Chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél. : 450 248 3307
Fax : 450 248 7272
bedford@graymont-qc.com

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél. : (450) 298-5086
Fax : (450) 298-5680



"André et Martine"

Hélène Rousseau 450-248-0586

BA Psychosociologie

CONSULTATION THÉRAPEUTIQUE
GESTION DU STRESS
INSPIRÉE DE LA MÉTHODE ECHO

- 20 ans d'expérience en intervention
- tarif abordable



Desjardins

Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Représentant en
épargne collective
pour Desjardins Cabinet
de services financiers inc.

Siège social

24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1M0

Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge
692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1Y0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claude.m.freniere@desjardins.com



MARCO MACALUSO

Agent immobilier affilié

Cell : 514-809-9904

Service de qualité et bilingue
Pour acheter ou vendre VOTRE propriété

PHOTOS :

www.marcomacalusosutton.com

NOUVEAU À ST-ARMAND : Fermette 52 acres,
maison ancestrale, 5 chambres, grange,
449 000 \$.

NOUVEAU À BEDFORD : Duplex neuf, possibilité
occupation double, parfait pour bigénération,
grand garage, cul de sac, 2 x 5 1/2, 249 000 \$.

BEDFORD : Cottage 3 chambres, toit, fenêtres,
revêtement extérieur récent, 149 000 \$

PIKE RIVER : Superbe ancestrale restaurée en
entier, 5 chambres, piscine creusée, accès à la
rivière, verrière, tranquillité assurée.

FRELIGHTSURG : Cottage sur chemin historique,
vue panoramique, 269 000.

MARCO A VENDU : Quadruplex à Bedford.

MARCO A VENDU : Maison tout brique à Bedford.



Groupe Sutton Milénia
Courtier immobilier agréé



Magasin Général St-Armand

455, Chemin Bradley, St-Armand, Québec, Canada, J0J 1T0

Téléphone : (450) 248-3718 Fax : (450) 248-3718

* Quincaillerie * Peinture sur bois
* Fromage et charcuterie * Épicerie
* Coin café & Sandwich * Produits agricoles
* Boutique décoration et papier peint country

VOUS CHANGEZ DE DÉCOR ?

SPÉCIAL PAPIER PEINT

DU 1^{ER} AU 31 MAI 2008

Rabais de 10%

sur les produits CROWN

PATRIMOINE ET VIEILLES DEMEURES

LA PAROISSE ANGLICANE DE SAINT-ARMAND-PHILIPSBURG

Jean-Pierre Fourez

La paisible et discrète église anglicane St. Paul, à l'intersection des rues Montgomery et South à Philipsburg, fut inaugurée le 29 septembre 1896. Elle est chronologiquement la 3^e église anglicane bâtie dans la région immédiate.

En 1799, l'évêque anglican de Québec, G.J. Mountain, demande au gouverneur Milnes la permission d'établir un lieu de culte pour la population de Saint-Armand et des cantons environnants. Thomas Dunn, seigneur de Saint-Armand, offre alors une terre de deux cents acres à l'intention du prochain pasteur, et Messieurs Ruitter et Conroy, des lots assez grands pour construire deux églises à distance raisonnable, avec chacune un cimetière. L'une sera pour les fidèles de Saint-Armand, l'autre, pour ceux de Dunham, Sutton et même Bolton.

Il est certain que c'est à la baie Missisquoi que fut établie la première paroisse anglicane des Cantons de l'Est (premier registre paroissial tenu par le

révérend Caleb Cotton, 1804). Le 20 mai 1808, Charles J. Stewart — pasteur qui allait donner son nom à l'église anglicane de Frelighsburg et devenir évêque anglican de Québec — écrit à sa mère, la comtesse de Galloway, que, bien que les gens d'ici soient assez rustres, il n'a jamais été aussi heureux qu'à Saint-Armand et qu'il a persuadé la population de bâtir une église avant l'hiver. Entre 1799 et 1811, le pasteur fait la tournée des villages et célèbre les offices là où il peut (le premier service par le révérend Stewart est offert dans la plus grande salle de la taverne de Frelighsburg, St. Armand-East à l'époque). C'est enfin en 1811 que le rev. Stewart a le privilège d'ouvrir la première église anglicane de l'ouest de Saint-Armand, située à un peu plus d'un mille au sud-est de Philipsburg, baptisée St. Paul of the Gentiles. L'église, qui a coûté 800 \$, est surmontée d'un clocher.

Mais, le 22 avril 1843, une tempête arrache le

clocher et l'église est détruite. Voici comment le pasteur de l'époque, le révérend Whitwell, raconte

of the ridge pole, about the middle of the building, damaged the front of the Reading Desk, then



L'église St. Paul de Philipsburg

PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

l'événement : « *It may be interesting to many to add that by a tremendous gust of wind entering the base of the spire through large openings made by the ceiling having fallen off and completely filling it, the spire, by an incalculable power, was carried upwards to such an immense height as in its aerial flight, to perform a grand somersault; the point in descending, passed through the roof, one side*

through the floors into the earth; and was found reclining its base against the front of the gallery!!! [traduction libre : [...] une énorme rafale a arraché le toit de telle sorte que le vent s'est engouffré dans le clocher qui, mû par une force extraordinaire, s'est élevé très haut dans le ciel pour retomber en sens inverse et se ficher dans le sol de l'église où on l'a retrouvé incliné, appuyé sur la galerie.]

L'église est reconstruite à Philipsburg même et ouvre en 1846. En 1895, le révérend Frank Allen, la veille de son départ de la paroisse, fait démolir la nouvelle église, vu le coût trop élevé des réparations à y faire et les difficultés financières de la fabrique. Il faut dire que l'église devait avoir été construite de façon assez sommaire puisqu'il l'avait affectueusement surnommée « The Old Barn ».

Rebâtie une fois de plus, l'église actuelle est bénie le 29 septembre 1896, et elle offre encore aujourd'hui ses services aux fidèles. Malheureusement, il y a très peu d'information sur sa construction. Au fil des ans, elle a été pillée plusieurs fois. En 2004, durant des travaux de réparation, un vitrail et des objets du culte ont été volés et restent à ce jour introuvables.

Références :


Hugh Montgomery, *Missisquoi Bay*, Granby Printing and Publishing Co., 1950.

Merci beaucoup à Sandy Montgomery pour son aide dans la rédaction de cet article.

A T E L I E R
IRÉNÉE BELLEY

PEINTURE
MENUISERIE
FINITION
RESTAURATION DE MEUBLES


1050, chemin Dutch, Saint-Armand
450-248-2634



60A, Principale, C.P. 320
Bedford (Québec) J0J 1A0

Tél. : (450) 248-4552
1-800-363-4545

Murielle Vachon Fax : (450) 248-4277

B.W. DRAPER ASSURANCE INC. 

Depuis / Since 1936

J. Hardy Craft	Jacqueline Couture
Shelley Smith	Nicholas Brien
Danielle Cook	Diane Dupuis
Chris Craft	Kevin Craft

60, rue Principale, C.P. 320, Bedford (QC) J0J 1A0
Tél : (450) 248-3351 – 1-800-363-4545 – Fax : (450) 248-4277



RÉSIDENCE POUR RETRAITÉS AUTONOMES ET SEMI-AUTONOMES

- Ambiance chaleureuse et sécuritaire
- Infirmière et/ou préposée 24 heures
- Ascenseur
- Système d'appel d'urgence
- Coiffeuse, pédicure
- Salle de toilette privée
- Entretien ménager hebdomadaire
- Génératrice
- Chapelle
- Bibliothèque
- Salle de conditionnement physique
- Transport hebdomadaire pour courses
- Salle de cinéma
- Activités physiques adaptées
- 3 repas et 3 collations par jour
- Distribution des médicaments
- Programme de crédit d'impôt
- Visite d'un médecin
- Salle de loisirs
- et plus encore !

Venez nous visiter !

Journée
portes ouvertes
le dimanche 4 mai 2008
de 11h à 16h



CHAMBRES, SUITES,
APPARTEMENTS SPACIEUX ET ÉCLAIRÉS
COURT SÉJOUR, CONVALESCENCE OU VACANCES !

200, RUE ALLAN, PHILIPSBURG (QUÉBEC) J0J 1N0
TÉL. : 450-248-0606 • TÉLÉCOPIEUR : 450-248-0969

FRELIGSHBURG, JE ME SOUVIENS

Claude Montagne

Il y a quelques années, la municipalité de Frelighsburg, autrefois nommée Saint-Armand-Est, s'est retrouvée au cœur d'un litige juridique d'une grande importance historique. L'histoire débute en 1988 pour se conclure en 2004 devant la Cour suprême du Canada par un jugement final favorable à la municipalité.

Le litige oppose le conseil municipal à un promoteur privé qui, en 1988, achète de la municipalité un terrain de 1 500 acres comprenant le sommet du mont Pinacle, considéré comme l'espace le plus important

de la localité aux plans politique, économique et social. À l'automne 1993, des militants conservateurs prennent la majorité au conseil municipal et, estimant que la vente de cet espace inestimable au plan de l'environnement à protéger constituait une erreur stratégique, adoptent une modification au règlement de zonage municipal. Selon le promoteur, la modification a pour effet de bloquer le projet de développement qu'il a pour ce terrain, notamment un centre de ski alpin.

Le promoteur intente alors un procès à la municipalité ainsi qu'aux élus qui ont voté la modification litigieuse. Le juge Guy Arseneault de la Cour supérieure du Québec condamne la municipalité à payer au promoteur des dommages et intérêts de 330 500 \$. Il estime que le conseil municipal a fait preuve de mauvaise foi administrative, mais il juge que les élus ne peuvent encourir de responsabilité personnelle puisqu'ils n'ont pas agi malicieusement.

Cette condamnation est par la suite cassée en Cour d'appel du Québec par la juge Louise Mailhot qui

conclut que la municipalité avait le pouvoir de modifier son règlement de zonage, que ce pouvoir n'a pas été employé de façon illégitime et que les membres du conseil municipal n'étaient pas fermés aux idées du promoteur malgré le fait que plusieurs des élus avaient participé à la création d'organismes voués à la conservation du Mont Pinacle. Le libellé du jugement de la Cour d'appel précise que c'est, pour des élus municipaux, « une préoccupation plus que louable » que de vouloir conserver la montagne dans son état naturel.

La cause rebondit à la Cour suprême du Canada, où le juge Lebel rejette, en 2004, le pourvoi du promoteur qui est tenu de payer les frais de la Cour. La municipalité et ses élus sont définitivement blanchis et libérés de tout blâme et de toute charge financière relativement à cette affaire.

Cette aventure éprouvante qu'ont vécu nos voisins confirme le fait qu'un conseil municipal est souverain sur son territoire et qu'il a bel et bien le pouvoir de légiférer afin de protéger son patrimoine et les intérêts des citoyens qu'il représente.

1971-2008
NETTOYEUR GIL CLEANER
73 rue Dupont, Bedford

THANK YOU!



Sophie, Ghislaine, Gilles et Diane.

PHOTO : ARCHIVES FAMILLE GÉLINEAU

What an adventure in Bedford! We were given an opportunity to meet a lot of people in Bedford and the surrounding area.

On behalf of Diane, Sophie, Ghislaine et myself, a big THANK YOU! to all of you for your encouragement and support. Despite a few mistakes along the way, we've always given our very best!

THANK YOU to the electricians, plumbers and machinists who have all helped us build this local service industry, THANK YOU. We wish to thank everyone who has worked with us. A

special THANKS to Rose, Lise, Armand, Mario, Robert, and Théo. Not only have we worked all these years in Bedford, but the Knights of Columbus, the Curling Club, and the Optimist Club have all left their mark on us.

And I am not forgetting my morning team: 'Ti-Père, who gave me the nickname Mr. Clean (what a great name for a dry cleaner!). And in response to the most frequently asked question: Has it been sold? Yes, Denis, I have sold the business. Times have changed, and so has this

business. It is time to pass the torch to... Alain Lacoste and France Miclette. The dry-cleaning service counter and alterations will remain in place and continue in Bedford while the dry cleaning will be done in Granby at Les Nettoyeurs Daoust & Forget, on Robinson Street

Finally, THANK YOU to Ghislaine, Diane and Sophie who have been at my side for these 37 years!

What a Wonderful Adventure!

Gilles Gélineau

EXCAVATION - TERRASSEMENT

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE



Sablère Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

INSTALLATEUR
Ecoflo
AUTORISÉ
ENVIROSEPTIC
BIONEST
TECHNOLOGIES INC. **BIO-B**
SYSTEM

Bur.: 248-2850 / 248-3200
Télé.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

Le Café du Village

450, Bradley
St-Armand
Déjeuner Spéciaux du Midi
Ouvert Mardi au Vendredi 7h à 14h
Samedi & Dimanche 8h à 14h

Propriétaire : Sylvie Smith

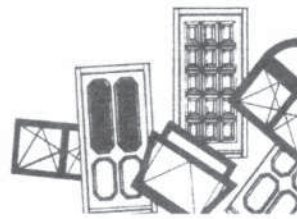
FENESTRATION **PRO-TECH**

DIVISION CANADA
150879 INC.
VENTE ET INSTALLATION

EDOUARD RAYMOND
PRÉSIDENT

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0

Tél.: (450) 248-4240
Fax: (450) 248-4788



Lévesque

Vous voulez, Vous pouvez

42, Plaisance
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél: (450) 248-4307 o Fax: (450) 248-0658
Courriel: ronabedford@jolevesque.ca

ANGE-GARDIEN - COWANSVILLE - FARNHAM - KNOWLTON
293-6433 266-1444 293-3646 243-1444



EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé **Bionest**
Biofiltre **Enviro-Septic**
2 GIROUX (450) 248-7737
STANBRIDGE EAST ESTIMATION Cell.: (450) 545-6721



Charles Pelletier Propriétaire

CHARGEMENT DE PIERRE CHEZ
OMVA

319 A rang St-Henri
Stanbridge Station
Québec 1500 chemin des Carrières
St-Armand
Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.203.6291 TELE: 450.248.2391



Robert Sagala
PROPRIÉTAIRE

17 unités
178 rte 133
Saint-Armand (Québec)
Canada, J0J 1T0
Tél. : 450 248-4265



Prix spéciaux
pour les travailleurs
à long terme



LES IMMEUBLES
COLDBROOK
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

Patricia Maurice

AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ

patricia@coldbrook.ca

www.coldbrook.ca

Bureau: Dunham, Sutton et Lac Brome

Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué, J0E 1V0 Tél.: 450-242-1166 / Fax: 450-242-1168

Saviez-vous que :

Quand vous cherchez à acheter une propriété, vous avez

accès aux services d'un agent immobilier gratuitement.

En échange, votre agent vous demandera d'être loyal

en faisant appel à ses services exclusivement.

Alors, simplifiez-vous la vie !

PORTES OUVERTES À LA LÉGION

Le 16 février dernier, la Légion tenait sa journée portes ouvertes pour souligner ses 58 ans d'existence. Les membres de la Légion et quelques visiteurs ont écouté Jacques Nadeau, vétéran du raid de Dieppe, raconter ce qu'il avait vécu et présenter un film



Jacques Nadeau, en compagnie de Robert Martin, président de la Légion

PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

communautaire ouvert à tous, et non seulement aux anciens combattants et aux militaires.

La Section de Philipsburg regroupe 209 membres (Saint-Armand, Philipsburg et villages environnants). Il reste 29 anciens combattants (âgés mais bien vivants !!!)

sur ce triste épisode de la Deuxième Guerre mondiale. Le tout a été suivi d'un goûter.

Rappelons que la Légion est un organisme

LE SAINT-ARMAND VOYAGE TOUJOURS !

En voyage en France, dans la région bordelaise, je n'ai pu m'empêcher de penser au journal *Le Saint-Armand* lorsque, parcourant la campagne pleine de beaux vignobles, je suis tombée, par hasard, sur un village portant le nom de Tabanac. Oui, vous avez bien lu : TABANAC.

Marie-Hélène Guillemin Batchelor



PHOTO : MARIE-HÉLÈNE GUILLEMIN BATCHELOR

2^e Vente annuelle de semis et plants biologiques des Jardins de la Grelinette



Les 24 et 25 mai de 9h00 à 17h00 seulement

au Marché Tradition de Frelighsburg

Les plus beaux plants de la région pour votre potager et vos plates bandes: tomates, poivrons, concombres et beaucoup d'autres légumes, fines herbes, plantes médicinales et une belle sélection de fleurs vivaces et annuelles. variétés ancestrales et cultivars originaux

Nous serons disponibles pour vous donner nos meilleurs conseils horticoles. venez nous rencontrer

Maude-Hélène et Jean-Martin



Légumes de saisons disponibles à la ferme les vendredi de 17H00 à 18h30 sous la formule de paniers bio informations ou inscriptions au 450 248-0638

www.lesjardinsdelagrelinette.com



PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt général : gratuites

Josiane Cornillon
450-248-2102

PUBLICITÉ

Charles Lussier
450-248-0869

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
869, chemin de Saint-Armand,
Saint-Armand (Québec) J0J 1T0



TIRAGE : 2 000 exemplaires

VOL. 5 N° 6 JUIN-JUILLET 2008

DATE DE TOMBÉE :
16 MAI 2008

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Eric Madsen, **président**
Poste vacant, **vice-présidence**
Paulette Vanier, **secrétaire**
Pierre Lefrançois, **trésorier**
Jean-Pierre Fourez, **rédacteur en chef et administrateur**
Josiane Cornillon, **coordonnatrice et administratrice**
Daniel Boulet, **administrateur**
Bernadette Swennen, **adjointe au c.a.**
Anita Raymond, **responsable de la production**
COMITÉ DE RÉDACTION :
Josiane Cornillon, Jean-Pierre Fourez, Pierre Lefrançois, Eric Madsen, Michèle Noisieux

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :
Claude Benoit, Daniel Boucher, Pierre Charlebois, Nicole Dumoulin, Monique Dupuis, Édouard Faribault, Gilles Gélineau, Étienne Gingras, Christian Guay-Poliquin, Marie-Hélène Guillemin-Batchelor, André Lapointe, Charles Lussier, François Marcotte, Claude Montagne, Jean-Guy Papineau, Anne Potvin, François Renaud, Marc Thivierge, Jean Trudeau, Nicole Williams
RÉVISION DES TEXTES :
Français : Paulette Vanier
Anglais : Michèle Noisieux
INFOGRAPHIE : Anita Raymond
CORRECTION D'ÉPREUVES : Paulette Vanier
IMPRESSION : QUEBECOR WORLD SAINT-JEAN
COURRIEL : jstarmand@hotmail.com
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
OSBL : n° 1162201199

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.